



Vibrations Solidiennes

Objets Chorégraphiques Interactifs

Conception / Chorégraphie : Soizic MUGUET

Cie du Baobab – Association Art'choum

Vibrations Solidiennes

Objets Chorégraphiques Interactifs

Sommaire

Le projet :

1. Présentation
2. Note d'intention
3. L'équipe
4. Création – univers poétique
5. Partenaires
6. En image



La Cie du Baobab :

7. Présentation
8. Créations précédentes
9. Article G.Degorges

Avec le Collectif du 9, Soizic Muguet crée chaque année des performances collectives mêlant différentes disciplines artistiques (danse, installations sonores, art plastique, photo, body- painting, vidéo...). La création «Vibrations Solidiennes» s'inspire de la performance produite pour les portes ouvertes des ateliers d'artistes de Montreuil en octobre 2012, qui reçoit un bel accueil du public. L'écriture de cette pièce est la mise en oeuvre des pistes d'explorations ouvertes par cette expérience.

1.Présentation

Les *Vibrations Solidiennes* sont des objets chorégraphiques qui prennent vie là où ils s'installent. Ils scrutent les dynamiques sociales et familiales dans leur acception universelle; les relations, la place et le pouvoir, dépeints avec humour par la chorégraphe. *Vibrations solidiennes* questionne la place du spectateur et convoque son engagement physique.



Vibrations solidiennes met en scène la vie quotidienne d'un petit groupe de personnes partageant le même espace. Le rythme du vivant, la mélodie des habitudes produit des sons qui transforment peu à peu l'univers de cette étrange famille en poésie.

Mais l'équilibre structurel de cette micro société reste fragile et les rapports de force entre les protagonistes, puissants. Un simple geste peut tout renverser. Le plus vif sera le gagnant.

Une table, des chaises, un espace qui évoque une salle à manger, un espace où l'humeur mue, la tension monte. La recherche de pouvoir plane et maintient les dossiers de chaque chaise.

C'est une famille comme les autres, dans le sens large du terme, dans toute sa tendresse et sa possible cruauté. Défendant leur place et leurs utopies, l'intrigante familiarité de ces individus redessinent pour nous l'extraordinaire du quotidien.

2. Note d'intention

Le premier extrait de la future création *Vibrations Solidiennes* (cf. lien vidéo) revisite non seulement la plus commune des situations de la vie mais également la plus sociale: se réunir autour d'une table.

Je m'inspire de mon propre vécu au sein d'une collocation multiculturelle où l'on parle indifféremment italien, français, anglais, poular. La forme finale tire sa fraîcheur et son attachement social de la variété des lieux que nous allons traverser tout au long des représentations. Il s'agit d'explorer et de mettre en exergue l'emprunte des lieux et objets sur le corps. C'est un travail qui n'a de cesse de s'exécuter, un objet voué au mobilisme scénique d'une représentation à une autre. Chaque représentation enrichie la suivante non seulement dans l'élaboration de l'écriture chorégraphique, mais aussi par les rapports issus des nouvelles configurations. Les contraintes des lieux seront un ressort créatif toujours renouvelé.

Fidèle à son premier jet, ce projet prend tout son sens dans des espaces à investir où le public n'est pas systématiquement assis, pour des saynètes qui ne sont pas forcément à voir de manière frontale mais d'avantage en proximité. Composés de manière à s'adapter au lieu et à ce qui l'habite (les mouvements du public, les meubles et objets, la matière des sols), la danse et l'environnement sonore qui sont créés font résonner les lieux, lui font écho dans l'épaisseur comme dans la fragilité des murs. La mémoire des lieux est convoquée d'emblée, propre à livrer ses secrets, à renvoyer sa charge dramatique et expressive sur l'interprétation des danseurs, comme lors de notre intervention sur les Journées du patrimoine en septembre 2014 (cf. Vidéo).



Le mobilier et l'immobilier deviennent nos contraintes de jeux, le jeu, une interface d'action avec le public, dont l'engagement corporel devient possible. L'imprévu soutient l'attention du public, et maintient l'état d'urgence des interprètes.

3. L'équipe

Pour réaliser cette pièce, la chorégraphe s'entoure de 2 danseuses de différents horizons et influences; des personnalités singulières douées d'une forte sensibilité musicale et d'une grande adaptabilité.

Les installations des capteurs sonores sont réalisées en concertation avec un musicien/technicien, qui assure la programmation et manipule les matières sonores en direct via le logiciel Live Ableton.

Les personnes qui forment l'équipe artistique ont toutes une histoire partagée avec la chorégraphe, que ce soit dans le cadre de précédentes créations de la Cie du Baobab ou de projets d'autres auteurs.



Distribution

Conception Chorégraphie
Soizic Muguet

Interprètes

Soukaïna Alami

Soizic Muguet

Fanny Viss

Julien Renault

Enregistrements, installation
des capteurs et conception
sonore **Julien Renault**

Costumes

Bérénice Galimard

Lumière

Thomas Lavorel

Durée **50 min**
(création en cours)

4. Création

In situ

La chorégraphe met en scène les interprètes dans des espaces urbains ou quotidiens, dans des lieux de vie, privés ou publics (existants ou recomposés) type cuisine, escalier, bar, salon, hall d'entrée, etc... L'écriture glisse constamment du quotidien à une extrapolation de la réalité, à travers une interprétation musicale et chorégraphique de moments de vie (repas, anniversaire, fête entre amis, accidents divers) tout en laissant place aux événements incontrôlables du moment, produits par la présence du public.

L'écriture intègre l'événement dans le cadre duquel les objets chorégraphiques sont proposés et les paramètres inconnus et impondérables des lieux : le public bascule entre quotidien et représentation, et les interprètes dans la performance. L'inconfort qui en résulte convoque la spontanéité et l'autonomie de l'interprète qui partage avec le public une expérience nouvelle du spectacle vivant.

Dans une trame d'espaces et d'événements définis, les relations entre ces trois personnages tissent un patchwork chorégraphique, qui emmène le public dans son sillage, voire le prend à parti tel un protagoniste supplémentaire.



La Danse Sabar – Influence d’Afrique de l’Ouest

La chorégraphe poursuit dans ce travail sa recherche d'une danse vivante et puissante, dont l'impact puise son inspiration dans les qualités rythmiques et dans le langage direct des danses d'Afrique de l'Ouest, et du Sabar du Sénégal en particulier. Cette danse de rue très actuelle et populaire, portant le même nom que la percussion qui l'accompagne (tambour frappée avec une baguette de bois), se renouvelle sans cesse.

Dans le Sabar, l'échange improvisé entre le danseur et le musicien donne à voir et à entendre une grande sensibilité. Il dessine dans sa finesse musicale des accents émotionnels et une force théâtrale qui en font le Flamenco de l'Afrique de l'ouest, un matériau qui inspire merveilleusement les intentions de la pièce.

Le jeu – l'aléatoire

L'écriture de la pièce, la distribution des interprètes autour d'une table invite rapidement au jeu. Le rythme de base produit par le frapper des verres sur la table est un jeu à boire, qui nous vient d'Amérique du sud. Le jeu de société, avec ses règles, dévoile ses tricheurs, ses mauvais perdant et met en exergue les tendances des uns et des autres... Le jeu des chaises musicales provoque l'engagement physique et émotionnel des protagonistes, investi dans un défi qui se joue hic et nunc (ici et maintenant), dans une confrontation bien réelle. Les interprètes doivent se soumettre à elle

Par le jeu la chorégraphe intègre l'aléatoire à l'écriture ; par ce biais soutient la vivacité des interprètes et l'attention du public qui comprend la règle et entre en empathie avec les danseurs.

Comment mettre en valeur les interactions du corps avec les matières du quotidien, les meubles, le sol, les objets ? Comment écouter cet espace sonore caché, trop faible pour nos oreilles ? Comment encore, donner à entendre avec le corps les frottements de la peau, les glissements du regard, les froissements des tissus?

La chorégraphe recherche un accès direct entre le l'humeur, le mouvement et le son/vibration qui en est issu afin que la sensibilité du spectateur soit frappée instantanément. Le quotidien en devient brut, comme si rien n'avait été préparé, anticipé, construit et répété, mais cependant il se trouve légèrement décalé de la réalité.

En utilisant des capteurs sonores, le musicien agit directement sur la source, et nous obtenons en sommes une simultanéité étonnante, qui décale du réel sans que l'on puisse identifier le système utilisé.

Les capteurs Piezo électriques

Un zoom auditif. Un zoom sensationnel

Les capteurs piezo sont de petites cellules qui transforment les vibrations en signaux électriques, ensuite amplifiés.

L'intensité dramatique qu'apporte la sonorisation de mouvements à l'aide de capteurs de vibrations est à la fois troublante et intéressante, dans la mesure où celle-ci peut être détournée à la manière de Jacques Tati qui renverse la logique du réalisme sonore dans le cinéma. L'installation reste discrète et n'entrave pas les mouvements des danseurs. Il s'agit de réinventer et poétiser les conséquences sonores des actions en leur donnant un nouveau sens.

Et ainsi, grâce à l'installation de capteurs Piezo électriques placés judicieusement (sous le lavabo, sous la table...), il est possible de:

- Décliner de façon poétique et musicale la substance sonore d'un repas, d'une altercation, de l'ennui, etc.
- Jouer sur les variations de tension entre les objets et les danseuses.
- Donner à voir comment les espaces vibratoires de chacun interfèrent, se répètent, s'ordonnent ou s'entrechoquent dans la danse.

C'est dans ces espaces que vont se dessiner des constantes, des postures, des relations de pouvoir, des enjeux qui composeront la trame de la pièce et les lignes d'interprétation des danseurs.

L'impact, la vibration reçue par le capteur renvoie un son avec une architecture, une courbe, une intensité qui lui est propre. Il s'agit d'incorporer dans l'architecture de ce son une nouvelle enveloppe qui engendre une sorte de mutation. Ainsi le choc du verre sur la table sonne comme une note en pizzicato d'un violoncelle (enregistré au préalable).

Repères

Définitions:

Solidien: terme de physique; qui appartient aux corps solides, qui leur est dû. Relatif à l'état solide, par opposition aux états gazeux et liquide.

Bruits solidiens : ceux qui sont dus au choc d'un solide contre un solide, comme les sons produits par le rapprochement des dents, les pas sur le sol, les claquements de porte et bruits ayant pour origine des vibrations.

La musique des humeurs

La simple saisie d'un objet offre autant de variantes gestuelles que sonores et les bruits solidiens, produits par l'interaction du corps avec les objets, témoignent de cette variation d'intensité et de précision qui trahissent les humeurs et les émotions.

Prenez par exemple un claquement de porte !

Il traduit une présence, et l'intensité du geste véhicule le sentiment de colère ou d'exaspération par le son. Il en est de même pour les bruits de pas, leur rythme, leur cadence qui peuvent offrir des indices sur l'identité d'une personne.



Etape participative

Nouvel objet chorégraphique : Le Couch Dance Workshop

Une des étapes de travail a consisté en une résidence technique pour développer les connaissances en programmation. L'équipe collabore depuis lors avec Francis Bras, professeur de programmation à la faculté de Jussieu, qui développe la technologie des capteurs au sein de son entreprise **Interface-Z** en région parisienne.

Le **Couch Dance Workshop**, résultat de cette semaine de travail, à été présenté chez Pedibus Calcantibus(93) en octobre 2013.

L'exercice était d'installer cette fois-ci les capteurs dans un salon où le public prends place. Invité par des hôtes, il est guidé par des consignes simples, déclenchées par les interactions des personnes avec le mobilier, à travers une série d'expériences à danser. Le but est d'amener le spectateur à interagir avec le système et à devenir acteur à son tour de l'évolution de la pièce, mettant en jeu son sens de l'observation, sa spontanéité. Au terme de cette expérience, nous pouvons révéler les emplacements des capteurs (cf. teaser vidéo).

L'expérience à été renouvelée lors des Hors-lits en avril 2014 et lors de la présentation de saison à Cultur(r)al en septembre 2014.

Autres pistes

Les hasards heureux: Comment se jouer du hasard dans l'instant, utiliser l'accident à son avantage, pousser le déséquilibre jusqu'à l'extrême?

Rechercher des qualités de corps: atteindre l'inaccessible, aller jusqu'au bout de l'action entamée, et s'approprier ce qu'il advient.

Comment faire apparaître le rythme intrinsèque au fonctionnement du corps humain, le phrasé musical de nos gestes, de nos réactions, de nos habitudes? Un engagement total du corps est nécessaire pour qu'il ait un impact sur ce qui l'entoure.

La Lumière

En lieux réels nous utilisons la lumière existante autant que possible, à laquelle se greffe éventuellement une création plus personnelle. L'installation se voudra discrète de manière à ne pas polluer l'atmosphère singulière du lieu. Les effets générés sont soit une participation à l'univers lumineux en respectant sa diégèse soit, à l'instar du traitement sonore, un facteur de glissement de la réalité pour donner du relief ou du sens sur certains passages de la pièce.



5. Partenaires



La Cie du Baobab bénéficie d'un accompagnement spécifique dans les studios **Micadanses** (75)

Cultur(r)al - Salle de spectacle Léon Curral - Sallanches (74)

Mouvance d'Art (75)

EPDA Prévention (74)

actions socio-éducatives et artistiques

Interface-Z (94)

Association Art'choum (74)

Pedibus calcantibus (93)

Présentations – Travail en cours et résidences 2014

2-3/04: les Hors-Lits, 19h et 20h, Saint-Ouen

Mai/Juin: résidence à Micadanses, Paris

18/06: présentation de sortie de résidence, 18h Micadanses

1^{er}/06: Entrez dans la danse, 14h Parc de Bercy, Paris

14-18/09 : Résidence à Cultur(r)al , Salle de spectacle Léon Curral, Sallanches

18/09: Présentation de saison, salle de spectacle Léon Curral, Sallanches 74

Résidence en cours de programmation 2015-2016

Du 15 au 19 Avril et du 29 avril au 9 mai

Première de *Vibrations Solidiennes* - centre Cultur(r)al, Sallanches – Sept 2015

Présentations – Etapes de travail 2013

Octobre 2012 : Performance initiale, Portes Ouvertes Ateliers d'Artistes, Montreuil

12/07/13: Festival Fest-y Faré, Sallanches

14/09/13: Journées Européennes du Patrimoine, Cluses

Oct 2013 : Résidence technique, Pedibus, Montreuil

12-13/10/13: Portes Ouvertes Ateliers d'Artistes, Montreuil

6. En images

Photos et extraits vidéos de la création en ligne sur le site www.soizicmuguet.com:
<http://www.soizicmuguet.com/vibrations-solidiennes/>

Performance pour la présentation de saison du centre Cultur(r)al, Sallanches (intégral) :
<https://vimeo.com/108559376>

La Cie du Baobab

7. Présentation

La Compagnie du Baobab/Soizic Muguet développe des **projets chorégraphiques de danse contemporaine en collaboration avec des musiciens**, inspirés des multiples influences de la chorégraphe: des danses d'Afrique de l'Ouest, traditionnelles et contemporaines, aux cultures urbaines. Ses actions sont menées en partenariat avec l'**association Art'choum** sur la Haute-Savoie et le bassin Genevois, la Savoie, et se projettent jusqu'en région Parisienne où réside la chorégraphe. La Cie sort de son berceau haute-savoyard avec le spectacle de rue **Solid'air**, rassemblant comédiens, circassiens, musiciens et danseurs (**Festival d'Aurillac 2008** ; Musiques métisses, Genève).

Hic et nunc (Ici et maintenant) est la première pièce solo, pour le théâtre, accueillie en résidence à **Pole Pik** (Bron) en 2011 : **Trnfest**, Ljubljana (Slovénie), Festival **JuilletDanse**, Fribourg (Suisse), **Le Croiseur**, Lyon, **Centre Culturel Passy** (74).

Elle signe des **Performances collectives in situ** à plusieurs reprises, notamment avec le **Collectif du 9** (93). Née d'une collaboration de longue date avec une conteuse, la pièce jeune publique **Livresque** à été sélectionné pour les Coups de Pouces du **Bonheur de Mômes en 2014** et est diffusée sur le réseau **Théâtre à Lire**, Savoie Biblio.

La compagnie bénéficie d'une résidence à **Micadanses** au printemps 2014 avec le projet **Vibrations Solidiennes**, désormais identifiée et soutenue également sur son territoire par **Cultur(r)al**, **salle de spectacle de la ville de Sallanches** pour une résidence en 2015.

Les différentes facettes du travail de la compagnie convergent vers la même quête: amener la danse dans des lieux publics ou privés pour qu'elle s'invite dans la vie des gens, et qu'il s'opère une sorte de réappropriation du désir et du plaisir de danser. Sa démarche actuelle place la vie quotidienne comme support et inspiration de l'acte de création: souligner la musicalité de nos gestes, le rythme de nos états intérieurs. Détourner, recomposer, poétiser.



8. Parcours

Soizic MUGUET se forme en **danse contemporaine** à Paris auprès de Pierre Doussaint, Peter Goss, David Zembrano et **étudie les danses d'Afrique de l'Ouest** au cours de ses voyages (« Trajet de Danse en Afrique », **subventionné par Jeunesse & Sport** 2001). Elle obtient en 2005 un **diplôme en danse africaine traditionnelle et contemporaine** au centre **Georges Momboye** à Paris.

Elle est interprète contemporaine pour les **Cie Brigitte DUMEZ** et **AGMA/KOR** (Paris/Genève), à la croisée de ses influences avec la **Cie Nyanga ZAM** (Bruxelles), la **Cie Yata/Yaala** (Suisse/Burkina-Faso) et reconnue dans la danse traditionnelle africaine avec le **ballet Guinéen de France « Won Tan Nara »** (Paris). Elle rencontre l'univers du Hip-hop avec la **Cie LOSANGES** et la **Cie MOOD/RV6K** (93).

Elle co-fonde l'**association Art'choum** à Sallanches (74) en 2000 puis le **Collectif du 9** en 2011 à Montreuil (93) avec lesquels se développent partenariats, projets culturels, pédagogiques et collaborations artistiques. Elle chorégraphie pour des opéras et des pièces dansées enfants et adultes, en France et à l'étranger (**Cie Opéramint-** Birmingham ; **Opéra Studio-** Genève ; **Classes PAC-74**), et crée sa propre compagnie en 2004: la **Cie du Baobab** (74). Après avoir exploré ces répertoires en collectif, son duo pour une danseuse et un musicien-danseur "**Hic et nunc (ici et maintenant)**" est une 1ère proposition d'une relecture de ses influences comme expérience chorégraphique personnelle inédite.

Depuis 2010, elle crée chaque années des **performances collectives in situ** ouvrant le champ des disciplines (capteur sonores, art plastique, body painting et vidéo) ; son projet **Vibrations Solidiennes** s'inspire de celles réalisées lors des portes ouvertes des ateliers d'artistes de Montreuil en octobre 2012 et 2013. Elle collabore à **Dia Diasso Diasspora**, une **création européenne** au **Cankarjev Dom** à **Ljubljana** en Slovénie créée en mars 2013.

De formation musicale à la base, elle utilise son instrument le **violoncelle et la voix** dans nombre des pièces auxquelles elle participe. Elle attache une grande importance à la musicalité et au rythme qui oriente son travail chorégraphique et fait la force de sa pédagogie. Ayant à coeur de transmettre et partager ses expériences chorégraphiques, elle obtient le **Diplôme d'Etat de professeur de danse contemporaine** en avril 2011. Elle enseigne actuellement la danse aux enfants de **l'Académie Fratellini** à Saint-Denis.

Soizic Muguet,
chorégraphe et
interprète



Julien Regnault, musicien/créateur sonore

C'est à l'âge de 7 ans qu'il débute l'apprentissage de la musique en pratiquant de la clarinette, très vite son attirance pour le rythme le conduit vers les instruments à percussion. Son penchant pour la culture musicale d'Afrique de l'Ouest l'amène à suivre des formations en Afrique et en Europe avec différents maîtres tambours tels que **Mamady Keïta, Soungalo Coulibaly, Famoudou Konaté, fadouba Oularé** et bien d'autres encore.

Il se produit par la suite sur scène avec diverses formations traditionnelles et commence à enseigner son savoir en 2005 avec l'école **Tam Tam Mandingue Poitiers** créée par Mamady Keïta.

Il obtient en 2006 une **License de Musicologie à Poitiers** et en parallèle accompagne divers cours de danse au conservatoire de région et travaille en collaboration avec de jeunes danseurs contemporains/jazz à la création de pièces présentées dans plusieurs festivals : **Mille & Une Scènes, Trouver Sonnette à son Pied, Mes Expressifs, Terre de danses.**

Riche de ces expériences scéniques il s'intéresse à l'aspect technique du son et obtient en 2012 le **diplôme d'Audio Engineer de la SAE Institute School Paris en spécialité son.**

Il travaille par la suite en tant qu'ingénieur du son pour différents groupes tels que **Kankélé, Djamidjan Koly, Huxley Met Soda et Donso** et occupe le poste de **régisseur technique** pour plusieurs sociétés de production (**VibZer, Fée Maison Production, VTR**) et associations culturelles (**Du Rififi aux Batignolles, Art'Choum, M.a.c.a.q.**).



Fanny Viss, interprète

Formée en danse classique au **Conservatoire de Chalon sur Saône**, Fanny Viss s'oriente ensuite vers la danse contemporaine. Elle étudie le piano pendant plus de 12 ans et a également obtenu une licence de Lettres modernes.

Parallèlement à sa formation au **Conservatoire de Metz** en danse contemporaine, elle découvre le travail de création chorégraphique, au sein de la Compagnie mosellane **La Carriole**. Elle voyage en Amérique du sud, et notamment au Chili, pour y présenter la création *Llanto* avec la collaboration de la compagnie de musique chilienne **Capilla de Indias**. En parallèle, elle découvre en 2007 un autre univers: le cabaret. Elle danse pour la **Revue Precious Diamond** entre autres (mais aussi *Sunset 5*, *Flora Di Angeli*, *Michel Lamarque...*). Elle dansera également dans la **comédie musicale Le Pain**.

Elle intègre la création d'un **spectacle équestre, Résilles et Paturons pour la Compagnie des Chevaux d'Ambre**, ou elle partage la scène avec des circassiens, des animaux et leurs dresseurs. Elle découvre le spectacle de rue avec le spectacle **Rue du Music-hall**, ainsi que lors de performances avec la **Compagnie du Baobab** et le **Collectif du 9**, ou encore avec la **Compagnie Deux Scènes en Corps**. Elle obtient son **Diplôme d'Etat de professeur de danse contemporaine** en 2011 au CND (Paris).



Soukaina Alami, interprète

Soukaina ALAMI, née au Maroc, débute la danse par le classique et le modern-jazz puis s'initie au hip-hop et à la danse contemporaine à Casablanca. En 2005, en parallèle avec sa préparation au baccalauréat elle danse pour la **Cie Salama**.

Son intérêt pour les arts plastiques et visuels l'amène en France pour étudier les beaux arts. En 2007, elle se recentre sur la formation du danseur au Studio Harmonique à Paris, pour y préparer l'E.A.T (examen d'aptitude technique) et le D.E (Diplôme d'Etat de professeur de danse), aux cotés de Corinne Lanselle et Nathalie Pubelier.

En 2010, elle obtient son **D.E en danse contemporaine au sein du CESMD Poitou-Charentes** et danse pour la chorégraphe **Stephanie Nataf** au sein de la **Cie Losanges**.

En 2012, elle obtient une **Licence en Danse au sein de l'Université Paris 8** et danse pour le chorégraphe **Fouad Boussouf** au sein de la **Cie Massala**.

En 2013, elle intègre la **Cie du Baobab** dirigée par la chorégraphe Soizic Muguet.

Actuellement, elle enseigne la danse contemporaine au sein de divers associations et écoles en île de France, danse pour différentes compagnies et poursuit son cursus universitaire.



8. Création précédente

«Hic et nunc (ici et maintenant)»

Diffusion 2010-11

1er/05/10: Les Estivales, St Gervais

10 /06/10: Théâtre A. Caillou, Chelles

17 /08/10: Festival Trnfest, Ljubljana, Slovénie

17 /09/10: Le Croiseur, Lyon

15.16,17/10/10: Performance collective In situ autour de la pièce (7 interprètes), Pedibus, Montreuil

1 /11/10: Lundis de la danse, Théâtre D.Milhaud, Paris

du 5 au 9 /01/11: Théâtre Le Proscenium, Paris

16 /03/11: Centres Culturels Passy Sallanches

17 & 20/03/11: Théâtre Le Proscenium, Paris

22 /04/11: Centre Chorégraphique Pôle Pik, Bron

5/06 /11: Festival Entrez dans la danse, Paris

9-10/07/11: Festival JuilletDanse, Fribourg



Contact:

Cie du Baobab/Soizic Muguet

Association Art'choum

Siret: 43342178100017 - APE: 9001Z

Licence: en cours de renouvellement

www.artchoum.com

Administration Tania Diarra

+336.33.31.88.56 - admin@artchoum.com

Direction artistique Soizic Muguet

+336.62.57.66.25 - swazeland@gmail.com

www.soizicmuguet.com



Article de presse

"J'aime ces visites rêvées, odyssées dans ces rues de banlieue auxquelles on ne prêterait sinon jamais attention. Elles sont peuplées d'imaginaire, les maisons, réenchantées. Les portes s'ouvrent, notre petite troupe rangée derrière le pavillon s'y engouffre, y découvre monstres et sirènes, d'étranges habitants. (...) On en rit et on joue, quoique... Derrière un autre porche, trois femmes comme ensorcelées dans leur histoire de famille. Nous les regardons danser attablées sur le toit d'en face, à ne rien se céder, leurs ombres gigantesques projetées sur les murs au-delà d'un terrain vague comme des égos démesurés. Elles nous rejoignent dans la maison, scène idéale des conflits irrésolus, et nous jettent un sort pour nous entraîner dans leur jeu. Avec elles, avec les autres je danse, une fois encore."

Guy Degorges, avril 2014, Hors-Lits Ile-de-France